

Lux'09 en mai 2009 au Luxembourg

On commence maintenant à se rapprocher sérieusement de l'échéance: dans 14 mois le Luxembourg accueillera les 4^{es} rencontres internationales de „Globalisation de la solidarité“. Une interview d'Eric Lavillunière, chargé de direction de l'INEES.

Mais que se cache-t-il derrière ces rencontres qui se dérouleront pour la 1^{re} fois en Europe et pourquoi au Luxembourg?

Eric Lavillunière: „En fait ces rencontres réunissent les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) de la planète. Je crois qu'INEES, avec son partenaire Objectif Plein Emploi, a été choisi, parce que le Luxembourg est un pays au carrefour de plusieurs cultures et possède de bonnes expériences d'économie solidaire.“

Mais ça existe partout dans le monde ?

E. L.: „Oui bien sûr et les réseaux sont particulièrement forts en Amérique du sud et du Nord, en Afrique de l'Ouest et émergents en Asie.“

Vous attendez donc beaucoup de monde ?

E. L.: „Environ 1.000 personnes dont 150 d'Amérique du Nord (principalement du Québec), 100 d'Afrique, 50 d'Asie, 50 d'Australie, 50 d'Amérique du Sud, 400 d'Europe et disons 200 (en plus) du Luxembourg. On sera obligé de limiter pour des questions d'infrastructures.“

Justement cela aura lieu où ?

E. L.: „On ne sait pas encore définitivement mais nous avons une piste qui nous séduit particulièrement. La Kulturfabrik à Esch/Alzette serait ravie de nous accueillir mais n'a pas la capacité. Nous allons donc prendre contact avec la ville d'Esch/Al-

zette pour voir si, en mobilisant tous les lieux disponibles sur la commune et les environs et en installant une grande tente par exemple, le coup serait jouable.“

Quels sont les objectifs de ces rencontres ?

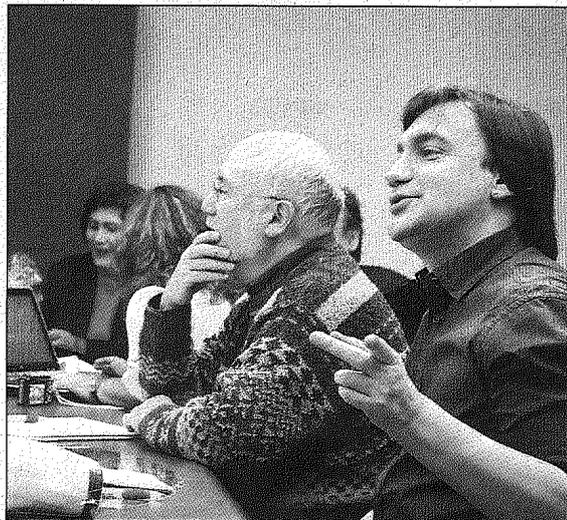
E. L.: „Ils sont très simples: échanger les bonnes pratiques et construire une parole politique commune. Nous voulons faire reconnaître qu'on peut faire de l'économie autrement et qu'il existe un espace entre l'économie publique et l'économie privée classique. Pour cela on s'appuie sur des réalités concrètes, on ne parle pas dans le vide. D'ailleurs le thème général de ces rencontres est: „Une autre économie existe – les innovations de l'économie sociale et solidaire.““

C'est INEES qui a construit le programme ?

E. L.: „En fait il y a trois niveaux de coordination: internationale avec le RIPESS¹ sous l'égide duquel les trois principales rencontres ont été organisées (Lima 97, Québec 2001 et Dakar 2005 – cf. www.ripest.net), européen animé par INEES et nous aimerions pouvoir également nous appuyer sur la Grande Région. Nous avons lancé, avec le soutien du CESGR² un embryon de réseau, durant la présidence belge germanophone, malheureusement il n'est pas certain que ce processus soit repris dans les objectifs de la nouvelle présidence luxembourgeoise (mais on espère que ça puisse être possible car les attentes sont là).“

J'insiste un peu, mais qui pourra s'exprimer à la tribune ?

E. L.: „Il y a plusieurs niveaux: une douzaine d'ateliers d'échange avec les acteurs de l'ESS (cf. encart ci-joint), des plénières de débat politique avec ces mêmes acteurs et des plénières d'interpellation des grandes institutions internationales (OIT, OCDE, ONU, Union européenne, Confédération syndicale internationale, etc.). D'un point de vue politique on peut raisonnablement envisager la participation du premier ministre du Québec



Eric Lavillunière (INEES, à.d.) et Arturo Palma Torres (MES France) pendant le Conseil d'administration du RIPESS à Montréal.

Jean Charest, du ministre à l'Économie solidaire du Brésil Paul Singer, et de plusieurs personnalités européennes de haut rang.“

Y-a-t-il des structures impliquées localement ?

E. L.: „On va s'y employer. Pour le moment, outre OPE, il y a Etika qui s'est beaucoup investi. Mais nous avons également rencontré le Cercle des ONG de Développement, l'ASTI, Greenpeace ... la liste n'est pas exhaustive. Nous voudrions que tout le Luxembourg dans son ensemble accueille cet événement. Ce n'est pas le Congrès d'un réseau mais un Forum ouvert à tous.“

Comment comptez-vous y arriver ?

E. L.: „Je voudrais que tout le monde comprenne la chance que nous avons d'accueillir cet événement. Vous savez je suis triste de voir quand je voyage, qu'on assimile le Luxembourg au Lichtenstein. Et ce n'est pas pour une question de géographie ...“

Je pense que la meilleure réponse que nous puissions appor-

ter est de montrer que ce pays peut se montrer solidaire et pas seulement dans sa capacité à redistribuer mais aussi à soutenir un 3^e pilier économique entre économie publique et économie privée classique.“

Vous y croyez ?

E. L.: „Si je n'y croyais pas j'arrêteraï tout de suite! La recon-

naissance de ce 3^e pilier figure dans le programme gouvernemental. Par contre c'est vrai que jusqu'à présent on attend toujours une concrétisation plus évidente de cet engagement. Et les prochaines élections sont pour bientôt ...“

Juste après Lux'09 ...

E. L.: „Effectivement, notre objectif est de nous inviter dans la campagne, que l'économie solidaire soit un enjeu politique. Nous voudrions que les élus et surtout les futurs élus prennent conscience du formidable potentiel que nous avons pour être les fers de lance de ce 3^e pilier qui, j'en suis convaincu, s'imposera dans les économies du 21^e siècle. Alors soit on regarde les autres et on raccrochera les wagons, soit on investit et on peut vraiment être à la pointe de ce que seront les économies futures, à savoir plus soucieuse du bien-être de ses habitants dans un environnement globalisé.“

-> 1) Réseau intercontinental de promotion de l'économie sociale et solidaire, avec un bureau à Dakar qui gère le site internet et une nouvelle porte-parole, Nedda Angulo du Groupe de recherche en économie solidaire du Pérou

-> 2) Comité économique et social de la Grande Région

Douze ateliers

12 ateliers ont été présélectionnés et sont portés par des réseaux européens, mais d'autres pourraient se rajouter (les jeunes et l'ESS, les femmes et l'ESS, les populations autochtones, ...)

- 1) ESS et co-construction des politiques publiques avec le réseau
- 2) ESS, Services sociaux d'intérêt général et biens communs
- 3) Entrepreneurat solidaire
- 4) ESS et environnement
- 5) ESS et souveraineté alimentaire
- 6) Production, commercialisation et consommation responsable
- 7) Participation démocratique et ancrage territorial
- 8) Les apports de l'ESS
- 9) Les réseaux de l'ESS
- 10) ESS et communication
- 11) ESS et action syndicale
- 12) ESS et finances solidaires

Ce programme a été conçu sur la base d'une dynamique collective et de responsabilisation: ce sont les réseaux eux-mêmes qui l'ont décidé.

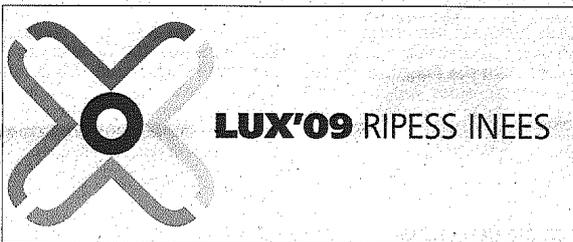
On a décidé de faire des sessions en trois temps: on illustre, on débat et on propose.

L'idée est également de croiser la participation des réseaux pour éviter de faire des sessions où le commerce équitable parle au commerce équitable, les finances éthiques aux finances éthiques etc. (et où on se retrouve toujours les mêmes à parler entre nous). On respectera la parité en genre et Nord/Sud

Le Forum va démarrer en mai 2008 avec la possibilité de participer par l'intermédiaire de forums interactifs - www.lu09.lu

Originalité

On va mobiliser les réseaux européens pour accueillir les délégations des autres continents: je voyage dimanche, je visite des expériences de terrain le lundi et mardi (en France, en Italie, en Espagne, en Belgique ...) et le mercredi on converge tous vers le Luxembourg pour le Forum en lui-même du jeudi au samedi, et dimanche ce sera le retour. On invite donc toutes les structures à se porter candidate pour faire visiter des expériences.



Neue Ökonomie (14)

Neue Arbeitsplätze

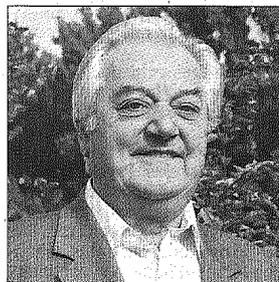
Nachdem man beschlossen hatte, dass eine einzige Organisation, nämlich „Objectif Plein Emploi“ (OPE) – wie im vorhergehenden Artikel erwähnt – sämtliche Forschungs-, Verwaltungs- und Formationsaufgaben übernehmen sollte, wurden, im Laufe des Jahres, Gespräche mit der Arbed-Gesellschaft aufgenommen, um ein neues Projekt zu verwirklichen.

Innerhalb des Arbed-Werksgeändes in Differdingen sollte die nicht mehr benötigte Schreinerei dazu benutzt werden, ein „Atelier de mobilier urbain“ einzurichten, um zwei Vorhaben zu verwirklichen, nämlich die lokale Ent-

wicklung und die Beschäftigung von Jugendlichen. Diese Jugendlichen sollten hier die Möglichkeit haben, eine Formation im Schreinerhandwerk zu erhalten, indem sie Produkte öffentlichen Nutzens herstellten. Dieses Projekt wurde dann auch verwirklicht.

Ein ähnliches Projekt war auch die Verwirklichung von „Services de proximité“, ein Vorhaben, das es ermöglichen sollte, älteren oder behinderten Personen bei ihren täglichen Aktivitäten Hilfe zu leisten. Ein Vorhaben, das sich deshalb auch bestens in den Gedanken der Solidarwirtschaft einfügte.

So wie es die „Services de proximité“ vorsahen, sollten hier verschiedene Hilfen angeboten



werden, kleinere Reparaturarbeiten in- und außerhalb der Wohnung, Anstreicher- oder Gartenarbeiten – natürlich nur in kleinem Maßstab – wie schon gesagt, für über 60 Jahre alte oder behinderte Personen.

Bei jeder Anfrage hierzu wird die vorgesehene Hilfeleistung von einem Vorarbeiter bewertet und es wird, neben der anfallenden Arbeit, besonderes Gewicht auf die guten Kontakte zwischen den Ausführenden und dem Hilfsbedürftigen gelegt. Denn es stellte sich im Laufe der Zeit heraus, dass besonders bei allein stehenden Hilfsbedürftigen Kontakt und Gesprächsbereitschaft,

für das die Helfer extra ausgebildet sind, gewünscht wurde.

Um jedem den Zugang zu den neuen Technologien zu ermöglichen, gelang es dem „Objectif Plein Emploi“ 1999 in Esch/Alzette eine sogenannte „Multimediatuff“ zu schaffen, eine Idee, welcher in den folgenden Monaten eine Reihe von Wirtshäusern folgte und so 30 neue Arbeitsplätze geschaffen wurden.

Halten wir noch fest: Im Laufe des Jahres 1999 bewegte sich die Zahl der Mitarbeiter beim „Objectif Plein Emploi“ auf 300 zu.

Nic Eickmann

-> wird fortgesetzt